

## Scénario J1 : Urban Guerilla, Le Match Aller

ASL SEMAINE 25

ASL Scénario J1, Urban Guerrillas

Vienne, Autriche, 9 Avril 1945

Allemand : Cpl Humphrey / Soviétique : Muller

Alors que le Reich s'écroule entouré de toutes part par les armées alliées, les unités allemandes et particulièrement les unités de la Waffen SS n'ont plus qu'un soucis majeur : parvenir a se rendre aux Américains plutôt qu'aux Soviétiques... Sic !!! La 6e Armée blindée Allemande commandée par Sepp Dietrich (plus connus dans sa fonction de commandant de la Leibstandarte "La garde Noire") cherche a gagner du temps face aux Soviétiques en permettant aux autres unités Allemandes de rejoindre les lignes Américaines. A l'arrière garde de la 6e armée blindée se trouve la sinistre division "das Reich",

bientôt rejoint par les éléments de pointe de la 5e brigade mécanisée de la garde rouge et du 30e regiment blindé de la garde rouge...

La carte (22 & 23) représente le centre ville de Vienne, ou siège la cathédrale St Stephen et son parc. De larges avenues longées par de grandes maisonnées de pierres et quelques bâtisses en bois. Quelques bosquets éparses et au sud l'un des canaux de la ville, ou deux ponts débouchent sur les abords de la cathédrale.

L'engagement doit durer 6 tours et demi (soit environ 13mn)

Pour les allemands les conditions de victoire sont simples, tenir la cathédrale et l'un des deux grands bâtiments en pierre la jouxtant, en attendant de pouvoir rejoindre les lignes Américaines. S'il n'y parviennent pas..... la victoire sera Soviétique et leur sort bien peu enviable !

### Tour 1 Soviétique

Les 3 chars T34 et une mitrailleuse tirant depuis le second étage d'un bâtiment, engagent les unités allemandes retranchées dans les bâtiments jouxtant l'avenue principale, tentant ainsi de les déstabilisés en vue de l'assaut d'infanterie a venir. Une dizaine d'allemands sont secoués, mais le reste des positions tient bon. Un T34 et un groupe de fantassins de choc passera près d'une minute a arrosé copieusement une position allemande se révélant être un leurre. Alors que les premiers mouvements des troupes d'assaut de la garde rouge se mettent en position, un lieutenant resté à l'écart et tenu en

réserve pour éventuellement arrêté et remettre sur le droit chemin des fuyards est abattu d'une balle en plein front par un sniper allemand. Quelques secondes plus tard le même sniper abattra le commandant de char d'un des T34, poussant son équipage traumatisé à fuir le secteur ! Le sniper sera décoré sur le champ d'une croix de fer de 2e classe...

### **Tour 1 Allemand**

Les consignes formelles ont été respectées. A part les deux groupes découverts par les tirs de T34, le reste des troupes allemandes se terrent dans les bâtiments, fuyant les fenêtres et bénéficiant donc d'un camouflage salvateur. Le panther tire sans conséquence et le Panzer IV ajustent sa mire sur le nid de mitrailleuse. D'une manière générale les tirs sont sporadiques, on cherche à préserver les munitions en vue de l'assaut à venir...

### **Tour 2 Soviétique**

Un chef de char de T34 plus inspiré que ses pairs défi en duel le Panther après un assez joli mouvement de contournement. Le duel se soldera par deux carcasses fumantes d'où s'extirpent déjà les équipages secoués. Pour les Soviétiques c'est une aubaine, l'échange d'un T34 contre un Panther est assez inespéré. Sur le flanc gauche, les soviétiques se lancent dans un assaut sur un bâtiment, ici tout se terminera au corps à corps par une victoire allemande. Il faut dire que gorgé de Vodka, les gardes ont chargés à 2 contre 3 !

### **Tour 2 Allemand**

Quelques éléments Allemands commencent à entamer un repli en direction de la cathédrale. Ils peuvent se le permettre le Soviétique n'ayant pas gagné de terrain au premier tour, et le premier rideau de défense allemande étant situé presque immédiatement au contact pour tenter de retarder l'avance des rouges au maximum.

Les tirs s'intensifient durant le repli en bon ordre des allemands en pointe du dispositif, bientôt on compte plus d'une quarantaine de gardes démoralisés ou blessés. Le nid de mitrailleuse est mis à mal par le panzer IV. La perte de l'officier de la garde du au sniper se fait là cruellement sentir.

Les Soviétiques ayant conclu un pacte avec la résistance Autrichienne les premières bandes de résistants commencent à venir renforcer les rangs des gardes, en échange d'une promesse de ne pas faire donner la toute puissance de l'artillerie rouge contre la ville et ses civils. C'est ainsi qu'apparaît au sein de la cathédrale un prêtre armé d'un mauser. Plus au nord une dizaine de résistants autrichiens rejoignent les premières lignes Soviétiques.

### **Tour 3 Soviétique**

C'est la consternation dans les rangs Allemands au son des premiers chars IS2 Soviétiques qui contournent par la gauche le dispositif et foncent vers le canal et son premier pont. Ces monstres d'acier sont quasiment invulnérables aux tirs du panzer IV. A moins qu'un groupe de voltigeurs ne parviennent au corps à corps et ne le détruise au Panzerfaust, les choses vont devenir sérieuses.

Dans l'église le prêtre fais le coup de feu avec les troupes allemandes démoralisées qui ont réussi a quitter la logne de front et a rejoindre la cathédrale. Il sera bientôt rejoint par un des chefs de la résistance.

Alors qu'il atteint le pont, le premier IS2 vois sa route barrée par un halftrack allemand dont l'équipage a décider de risquer le tout pour le tout et qui a placé en batterie sa mitrailleuse pour couvrir la retraites de leurs camarades. Cherchant a approcher le halftrack pour s'emparer du pont, le commandant du premier IS2 ne remarque pas le canon de 88 embusqué sur l'autre rive du canal derrière une haie, et lui présente son flanc. Il n'en fallait pas plus aux servants de la pièce d'artillerie qui saisissent ainsi une chance inespérée et transforme le monstre d'acier en carcasse. Le second IS2 vengera cette perte irremplaçable par la destruction du haltrack (bien maigre consolation). De par et d'autres de la rue, les équipages secoués des deux épaves se font maintenant face, armés de leurs pistolets automatiques.

Les quelques dizaines de gardes accompagnant les IS2 sont cloués dès leur approche initiale par quelques tirs de soldats allemands isolés qui leurs mène la vie dure. On vois même a un moment donné, un adjudant allemand armé d'un panzerfaust s'en prendre directement a une vingtaine de gardes et au capitaine les accompagnant terré dans la maison voisine.

Au nord c'est l'hécatombe. Les gardes rouges n'arrivent pas a percer, les pertes que leurs infligent les voltigeurs allemands défendant chaque maisonnée, chaque coin de rue, sont importantes, trop importantes. C'est presque les 2/3 de la vague d'assaut initiale qui sont démoralisés ou qui hésitent à poursuivre, les deux officiers rouges ne savent plus ou donner de la tête pour rallier tous ces couards.

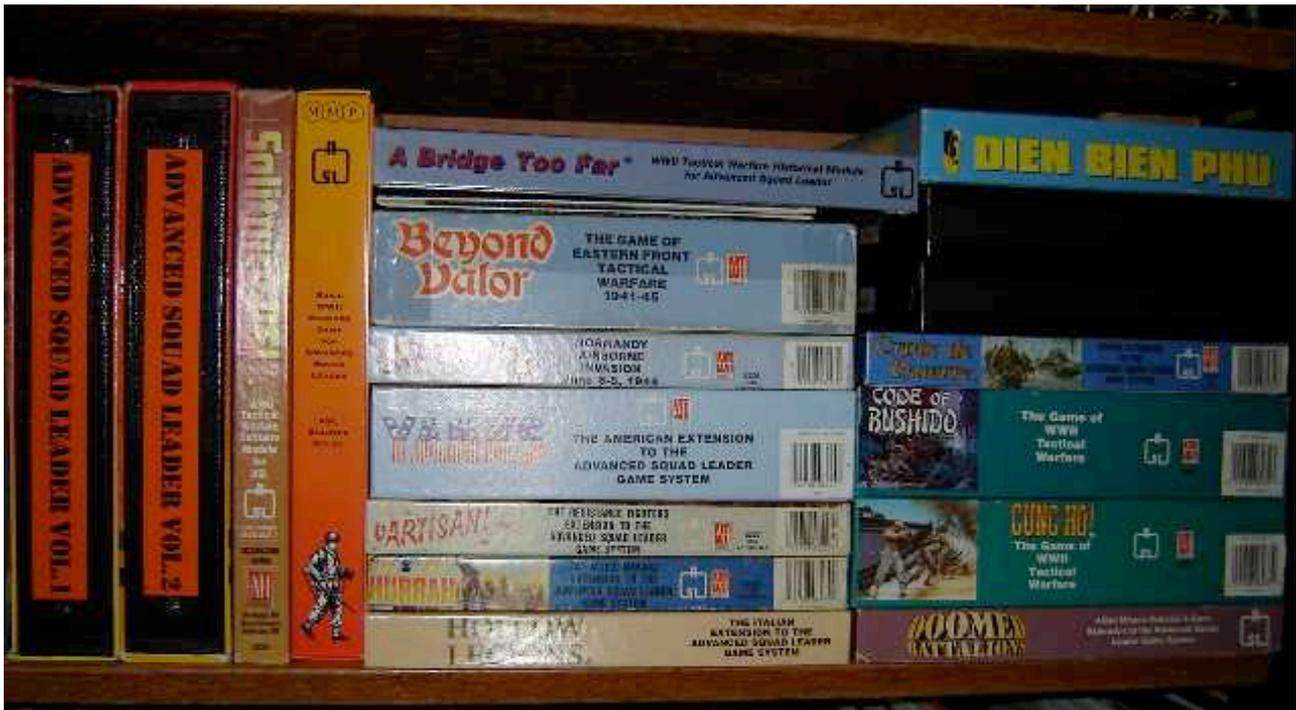
### **Tour 3 Allemand**

un sous officier allemand rejoint enfin la cathédrale et rassemble les soldats apeurés qui s'y entassent, a une trentaine ils entament une battue pour retrouver le prêtre, qui n'aura d'autre solution que de s'évader par une porte cochère.

Un sniper soviétique arrive a accroché les servants du 88 antichar, les descendant un a un, mais il est déjà trop tard pour que cela est un effet significatif... Le repli allemand se poursuit et se trouve presque complètement opéré autour de la cathédrale, la vingtaine de défenseurs des positons au sud du canal n'a même pas été inquiété quand l'ordre tombe sur les radios soviétiques : L'assaut est enrayé, tenez vos positions, nous n'irons pas plus loin aujourd'hui.... !!!

PS1 : cette fois la chance a tournée, les jets ont été corrects des deux côtés avec des hauts et des bas pour chacun. Muller a été par contre particulièrement poisseux sur les jets de remoralisation, retardant inutilement ses assauts et le forçant a l'abandon au troisième tour.

PS2 : Historiquement, des éléments de la division "Das Reich" ont effectivement réussis a rejoindre les lignes Américaines après de très rudes combats urbains. Mais ce fus pour être remis entre els mains des Soviétiques par les Américains au bout de quelques jours. Personnes ne sait a ce jour ce qu'il advint réellement d'eux...



## Scénario J1 : Urban Guerilla, Le Match Retour

Puisque quelques remarques m'ont été faites sur l'absence de photos du compte rendu précédent, j'ai fait l'effort cette fois ci... Par soucis de lisibilité et d'économie de place j'ai volontairement réduit les images de ce compte rendu. Le résultat n'est pas aussi lisible que je l'aurai souhaité, pardon a tous , je ferais mieux la prochaine fois.

Aujourd'hui c'était le jour du match retour du scénario jouer la semaine dernière, j'ai donc pris le rôle du Soviétique et Christophe celui de l'Allemand. Après avoir pioché dans la collection de Tophe...

Nous avons donc déjeuner (junk food habituelle, copieusement arrosée de thé) sans même penser à prendre un apéro (j'y pense maintenant !). Mais il faut dire que j'étais assez tendu. L'assaut n'est pas le rôle qui me sied le mieux en général, le Soviétique étant particulièrement pauvre en fumée, cela ne laissait présager rien de bon...

Avant le début des hostilités nous avons demandé au Nanou (le fils de Christophe) d'immortaliser cette partie en prenant une photo de nos deux trombines. Remarquez le recueillement intensif du Tophe juste avant cette partie !

Ci dessous vous pourrez découvrir la carte du scénario formée de deux moitié des cartes 22 et 23 (Beyond Valor). Sur cette carte j'ai matérialisée la ligne de départ des troupes Soviétique, celle de l'allemand en Bleu, les trois bords de cartes par lesquels entrent les renforts Soviétiques du tour 3, et

les trois bâtiments objectifs sont ceux présentant un rond jaune en leur centre. Je rappelle que la cathédrale (le plus gros des trois bâtiments) et un des deux autres suffit au Soviétique pour l'emporter s'il est le seul à l'occuper en fin de partie...



Avec le placement initial les choses se précisent. L'allemand se place en premier et choisit comme moi la dernière fois de défendre haut et serrée a la ligne de front Soviétique afin de retarder au maximum l'avance des troupes rouges sur les objectifs. Le placement du canon antichar de 88 est en

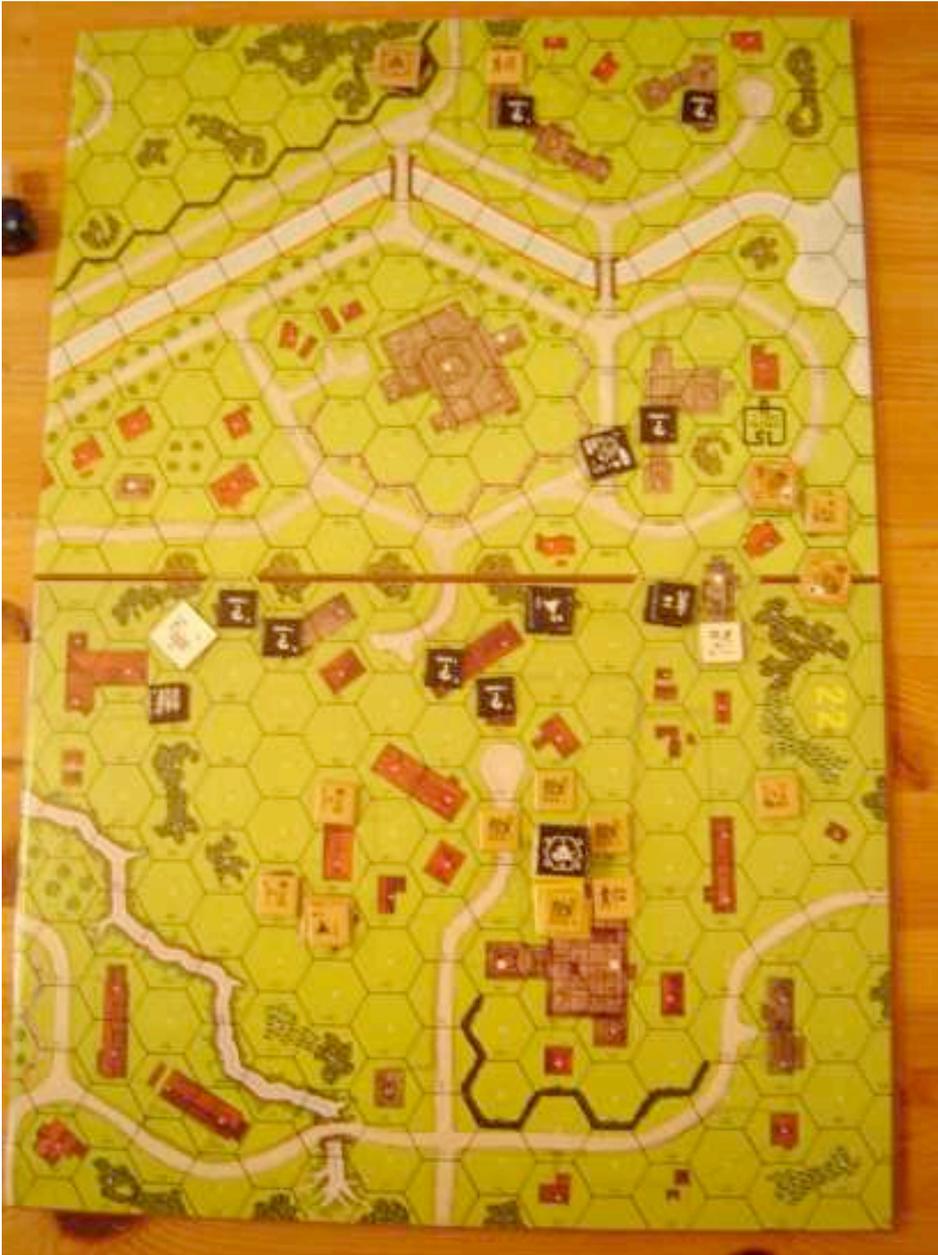
tout point conforme au mien et permet de couvrir les deux ponts sur le canal menant aux deux derniers bâtiments objectifs. Enfin deux piles complètent le dispositif dans les bâtiments du sud, afin de parer à toute percée éclair, ou à un trop lent replis des forces Allemandes en cas d'accrochage sérieux.

De mon côté je choisis un placement plus ramassé sur l'aile droite de mon dispositif, ne laissant à gauche que quelques troupes d'immobilisation. Deux des trois T34/85 et deux groupes de la garde les chevauchant sont placés d'entrée dans une position de débordement, pour tenter de contourner le dispositif Allemand et d'occuper le Panther avant l'arrivée des IS2 du tour 3. Contrairement à Christophe je choisis de placer mon sniper sur le canon de 88 de l'autre côté du canal (je réalise en tapant ce résumé que ce faisant c'est une grossière violation des règles, car il aurait dû être placé un hex derrière en forêt, le 88 étant placé en terrain découvert. Je ne suis pas sûr que cela est pour autant changé quoi que ce soit), afin de faire apparaître les éventuels groupes de résistants Autrichiens pas très loin de ces objectifs les plus lointains et d'occuper le plus rapidement possible les troupes qui s'y trouvent. Excellente idée, comme vous le découvrirez plus tard...



Toute la nuit précédente les commissaires politiques ont rassemblés les hommes autour de feux de camp, où la vodka a coulé à flot. Chaque homme du détachement a été invité à compter les méfaits et les atrocités que les SS ont effectués dans les villages d'Ukraine. Jusqu'à tard dans la nuit les mémoires des martyres du peuple, des familles des soldats et de tous leurs proches morts en héros pour la mère patrie ont été évoqués. Les gardes rouges saoulés de vodka et abreuvés des massacres perpétrés par les SS chargerons demain avec la détermination du juste...

## TOUR 1 SOVIETIQUE



Une erreur de placement Allemand du Panzer IV que j'ai exploité dans mon placement me permet de le réduire à l'état de carcasse dès la phase de Prep Fire, les autres tirs de préparation ne donnant pas grand chose. Les 2 autres T34/85 débordent comme convenu et commencent à coller des sueurs à l'Allemand. J'ai la chance sur une activation de sniper de créer un héros de la résistance Autrichienne qui apparaît dans un des deux bâtiment tout au nord de la carte et qui se fait tout petit car un groupe Allemand est attendant. J'aurais aimé que mes tirs de préparation donne mieux...

## TOUR 1 ALLEMAND



Le Panther sors des bois et prend pour cible mon nid de mitrailleuse lourde au second étage du bâtiment qui commande mon assaut, heureusement sans résultat probant. Par un mouvement étonnant, le halftrack allemand charge en direction de la cathédrale, enfonce les portes de l'édifice et se place au centre de la nef, l'équipage mettant précipitamment en batterie la mitrailleuse de bord, assurant ainsi un couvert « tout particulier » en ces lieux sains ! Mon mouvement de débordement semble avoir eu l'effet psychologique souhaité puisque

déjà quelques groupes SS décrochent en Advance Phase en direction de la cathédrale. Quelques échanges de tirs sporadiques n'ont d'un côté comme de l'autre aucun effet significatif, si ce n'est d'échauffer les esprits

## TOUR 2 SOVIETIQUE



Les T34/85 après avoir déchargés les groupes qu'ils avaient montés au front, s'en prennent au panther. Le premier se place en plein dans son dos. Mais le bougre est rapide et d'un coup précis le laisse en flamme. L'équipage s'échappe de la fournaise, alors que le deuxième T34, pariant sur sa chance se place lui aussi en position de tir. C'est bien mal connaître la réactivité et l'excellence des équipages de panther. Malgré les malus d'un tir soutenu le deuxième char Soviétique est pulvérisé par un obus de 75, la carcasse servira de tombeau d'acier à l'équipage qui agonise à l'intérieur des restes fumants. Ce faisant il est désormais en Final Fire et ne peut plus tirer jusqu'à la fin du tour.

Pensant le 3e T34 plus prêt, celui-ci se rapproche du Panther, mais s'aperçoit in extremis qu'il est trop lent et qu'il risque de finir comme ces pairs et se place en embuscade, plus pour se protéger que pour inquiéter le fauve... Je comptais sur lui pour compenser le sacrifice de mes deux premiers T34, et la déception est rude. Un instant je crois pouvoir récupérer de cette bévue en plaçant un tir de lance flamme sur la bête, mais les divers tableaux me rappellent vite à la réalité. Un lance flamme a autant de chance d'envoyer un Panther au tapis qu'un joueur d'ASL n'en a de maîtriser à la perfection toutes les règles...

Au centre le commissaire politique a sonné la charge et la horde rouge part en criant à la conquête du centre de Vienne, l'arme au poing et le regard déterminé. Les premiers corps à corps ont lieu dans les bâtiments situés à l'est et sont pour le moment indécis... Là les gardes Soviétiques se battent avec valeur à 3 contre 2 !

Par deux autres activations de sniper je parviens à placer un second héro dans le même bâtiment que le premier, et a en placer un troisième dans les bois juste a gauche du 88. Le tophe devient blême. Car les servants de cette pièce maîtresse, ne sont désormais plus a l'abris d'un tir chanceux ou d'un corps à corps improbable...

## TOUR 2 ALLEMAND



Les SS se replient... au centre ils laissent quelques éléments d'arrière garde pour des combats de retardements et se recentrent autour de l'église, à l'abri derrière le muret de pierre qui l'entoure. Les servants du 88 sont mis en déroute par un héros Autrichiens qui pistolet automatique a la main, leur mène la vie dure. Ils abandonnent même leur pièce et se réfugie dans les bois voisins, croyant avoir a faire a une bande entière de partisans. Certainement prévenu par radio que deux IS2 faisaient mouvement vers sa position le Panther se repositionne a l'extrême Est de la carte, dos au canal, en embuscade. A l'opposé a l'ouest un groupe de SS fanatiques se postent en plein milieu de l'avenue, Panzerfaust prêts a tirés sur les IS2 s'ils sont assez fous pour en-

trer par là. Au centre l'effort Soviétique sur les bâtiments centraux a fait des ravages des deux côtés. Les Soviétiques se regroupent dans quelques bâtiments autour de quelques officiers et de rations de Vodka, pendant que fébriles les voltigeurs Allemands fument une dernière cigarette avant que les choses ne s'enveniment encore. A l'ouest le corps a corps est toujours indécis malgré l'arrivée d'un sergent Allemand venu harangué ses troupes...

## TOUR 3 SOVIETIQUE



Des éclaireurs ayant repérés la présence du Panther, les IS2 et les gardes qui les chevauchent contourne l'obstacle et entrent plein ouest. Avançant prudemment (bypass) par trois fois le char de tête évitera les panzerfaust que les voltigeurs Allemands lui destinent. Il parviendra à décharger son contingent de gardes au pied du muret de la cathédrale. Comme le second, qui le suit comme son ombre, bénéficiant de l'expérience du chef de char de tête. Les troupes de chocs aussitôt débarquées se ruent au corps à corps et enlèvent au couteau deux nids de mitrailleuses. Oles Allemands cherchent du regard le Panther qui reste leur seul espoir, mais celui ci a disparut...

Des gardes approchent et arrosent copieusement les voltigeurs

situés sur l'avenue à l'ouest. Plus au sud et au centre, les troupes maintenant réorganisées et galvanisées par l'arrivée des deux monstres d'acier dont on entend le bruissement des chenilles dans chaque rue, se jette une nouvelle fois à l'assaut. Ils chargent et cherchent le corps à corps.

A l'ouest le corps à corps indécis depuis près de trois minutes tourne à l'avantage des Soviétiques après l'arrivée in extremis d'un lieutenant tenace et d'une dizaine d'hommes qu'il a regroupé derrière lui. A nouveau un groupe d'une petite dizaine de partisans Autrichiens se lèvent et investissent un bâtiment près du canal.

Il ne reste plus que 25 des 80 hommes qui défendaient les abords de la cathédrale, au sud les défenseurs ne sont guère plus nombreux. Poursuivre mèneraient au massacre, les Allemands en sont conscient. Ce qu'ils craignaient le plus va advenir. Ne pouvant échapper aux troupes Soviétiques pour rejoindre les lignes Américaines ou ils auraient (ils l'espèrent) été mieux traités, ils sont contraints de se rendre à la Garde Rouge... Le Commissaire Politique félicite ses hommes une dernière fois. Ils se

sont bien battus et la Rodina peut être fiers de ses fils aujourd'hui. Partout l'ennemi recule, ce n'est plus qu'une question de semaines ou de mois maintenant avant qu'il ne capitule !

Cpl-Humphrey

extrait du forum FFL-ASL ( [cote1664.net/forum/](http://cote1664.net/forum/) ) avec l'aimable autorisation de l'auteur.